

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

NIGHTLIFE
VIE NOCTURNE
02 DÉCEMBRE 1999



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT

AUTEURS/COMPOSITEURS TEXTES ORIGINAUX : NEIL TENNANT & CHRIS LOWE PUBLIES PAR
CAGE MUSIC LTD / EMI 10 MUSIC LTD

AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER

© 2008 NICOLAS MAUTRAIT & GIACOMO CHIGHINE - DESIGN : PHILIPPE CARINI

FOR YOUR OWN GOOD POUR TON BIEN

Pour ton bien
Appelle-moi ce soir
Tu ne crois pas que tu devrais
M'appeler ce soir ?
La vie n'est pas facile
Alors pourquoi tu ne gardes pas
L'amant qu'il te faut
Et non le diable que tu paies ?
Pour ton bien
Appelle-moi ce soir

Pour ton bien
Appelle-moi ce soir
Tu ne crois pas que je pourrais
Faire la différence ce soir ?
Puisque tu as besoin d'un amant
Et qu'il fait si froid dehors
Je pourrais t'aider à oublier
Cette douleur que tu caches
La vie n'est pas facile
Alors pourquoi tu ne gardes pas
L'amant qu'il te faut
Et non le diable que tu paies ?
Pour ton bien
Appelle-moi ce soir
Pour ton bien
Appelle-moi ce soir

Allez, appelle-moi

Appelle-moi ce soir
Je te ferai du bien
Allez, appelle-moi
Allez, appelle-moi
Appelle-moi ce soir
Je te ferai du bien
Je veux ton corps
Je veux ton corps

Allez, appelle-moi
Allez, appelle-moi
Allez, appelle-moi

Allez, appelle-moi

Pour ton bien
Appelle-moi ce soir

Analyse :

Les Boys ont associé « Nightlife » à l'un des albums-concept de Frank Sinatra, « In the wee small hours », datant des années 50, dans lequel toutes les chansons avaient un thème central commun. Dans « Nightlife », il se trouve être celui de la vie nocturne. Toutes les chansons prennent place durant la nuit ou traitent de la nuit (entendre ténèbres aussi), d'une façon ou d'une autre. Musicalement, Neil et Chris tentaient de trouver un son particulier pour l'album, et ils réussirent à intégrer les cordes orchestrales aux synthétiseurs, samples, et autre matériaux de veine techno. Comme « Bilingual » précédemment, « Nightlife » sortit en deux éditions, la seconde étant accompagnée d'un cd bonus contenant de nombreux remixes et faces B.

Le premier morceau de l'album fut aussi celui qui servit d'intro à leur tournée de 1999. La production lourde de ce morceau, accompagnée par des chœurs féminins déchirants, reflète un sentiment de désespoir. Neil a affirmé que « For your own good » était chanté du point de vue d'une femme qui attend un appel de son amant, tard dans la nuit. La chanson se termine sans que nous ne sachions rien de l'issue de ce petit drame domestique, au moins jusqu'ici...

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS NIGHTLIFE VIE NOCTURNE



CLOSER TO HEAVEN AUSSI PRÈS DU PARADIS

Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin
Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin

Donne-moi un espoir
Donne-moi tout ton amour
Dis-moi tout de suite
Que tu reviens à la maison ce soir
Tu dois croire en
L'amour que nous partageons
Est-ce le destin ?
Est-ce que de l'obscurité naît la lumière ?

Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin
Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin

Où es-tu allé ?
Tu t'es perdu ?
Dis-moi tout de suite
Que tu reviens pour de bon
J'espère que
Le paradis existe
Les horoscopes
Ne peuvent pas prévoir ce que nous
allons ressentir

Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin
Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin

Donne-moi un espoir
Donne-moi un espoir

Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin
Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je ne suis jamais allé aussi loin

Donne-moi un espoir
Donne-moi un espoir

(Slow Version)
Donne-moi un espoir
Donne-moi tout ton amour
Dis-moi tout de suite
Que j'ai de la chance ce soir
Est-ce que tout ça est vrai ?
Puis-je apprendre à faire confiance
A mes sentiments ?
Est-ce que de l'obscurité naît la lumière ?

Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je n'ai jamais été aussi près du paradis

Soudain
Ce qui était mal semble juste
J'ai l'impression
Que je rentre à la maison ce soir
Il me tarde
Que l'on se revoie
Est-ce le destin ?
Est-ce que de l'obscurité naît la lumière ?

Je n'ai jamais été aussi près du paradis
Je n'ai jamais été aussi près du paradis

Analyse :

Nous ne le savions pas encore à l'époque, mais ce titre sera celui que les Boys choisiront pour intituler leur première comédie musicale de 2001, en collaboration avec le scénariste Jonathan Harvey. Le morceau est d'abord censé se référer au légendaire club gay de Londres, le Heaven. On retrouve aussi dans la chanson le sentiment doux-amer d'être si proche du but, et en être loin en même temps (« Je n'ai jamais été si près du paradis... »). Neil a suggéré que le groupe anglais Babylon Zoo fut une influence majeure sur ce morceau, bien que les auditeurs ne la cernèrent pas d'emblée, si ce n'est dans la manière de chanter de Neil, « assistée technologiquement ».

Bien des fans furent surpris que ce merveilleux morceau, qui avait tout pour être un hit, ne fût l'un des singles de l'album. Peut-être, les Boys pensaient-ils déjà qu'une autre version verrait le jour plus tard, dans le cadre de leur comédie musicale ? Quoiqu'il en soit, cette chanson pu se trouver également dans une version plus longue et moins rapide sur un promo, intitulée « slow version », pratiquement instrumentale dans la première partie, suivies de différentes paroles. Dans la pièce, différentes versions du titre furent jouées également.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS NIGHTLIFE VIE NOCTURNE





I DON'T KNOW WHAT YOU WANT BUT I CAN'T GIVE IT ANY MORE
JE NE SAIS PAS CE QUE TU VEUX MAIS JE N'EN PEUX PLUS

Est-ce que tu as eu ce que tu voulais ? Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Est-ce que tu sais ce que c'est ?
 Est-ce qu'il t'intéresse ?
 Est-ce qu'il est mieux que moi ? (Je ne sais pas ce que tu veux)
 C'était chez toi ou chez lui ? (Je ne sais pas ce que tu veux)
 Qui était là ?
 T'as réfléchi à ce que tu faisais ? Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Tu penses que c'est pire que ce que c'était ? Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Est-ce que ça a duré trop longtemps ? Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Est-ce que ça t'es égal que ça me blesse parce que... Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus

Tu me fends le coeur

Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus

Tu me fends le coeur

Etait-ce pour déchiffrer un code ?
 Ou simplement pour passer le temps ?
 Est-ce que ce n'était que ça ?
 Alors pourquoi es-tu retourné sur les lieux du crime ?
 Est-ce qu'il a appelé ?
 Est-ce que c'est encore de ma faute
 Ou dois-je encore entendre comment ça s'est passé ?
 Et puis on dira encore que c'est toujours de ma faute parce que...

Tu me fends le coeur

Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus

Tu me fends le coeur

Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 Je ne sais pas ce que tu veux mais je n'en peux plus
 (Je ne sais pas ce que tu veux)
 (Je ne sais pas ce que tu veux)

Analyse :

Le premier single de « Nightlife » reprit la tradition des Boys de donner les titres les plus longs à leurs chansons, ainsi que celle de faire un morceau dansant, avec une grande production et des paroles néanmoins déprimantes (la mort d'un amour). Le refrain surprit les premiers auditeurs par sa banale simplicité, répétant la même phrase sur les mêmes accords, ceci certainement pour accentuer le désarroi du narrateur, lassé par sa relation amoureuse actuelle.

Certaines versions non officielles remixées par David Morales contiennent les paroles « If anyone can, the action man can », une référence au personnage de bande dessinée et jouet des années 60-70 (Neil ayant dans un premier temps travaillé pour Marvel Comics, en posséderait une figurine). Ces paroles appartenaient à une première version de la chanson qui était une réponse au fameux tube « Barbie girl » des Aqua en 1997. Mais alors que ce fut l'idée de départ, Chris n'en apprécia pas le résultat, si bien que lorsque Neil proposa les paroles « I dont know what you want... » que l'on connaît aujourd'hui, ils abandonnèrent le concept du Big Jim.



HAPPINESSS IS AN OPTION LE BONHEUR EST UN CHOIX

Ce n'est pas facile
Ce n'est pas facile

Je regarde par une fenêtre
De l'arrière d'une maison
Aux confins d'une ville
Il fait gris
Comme le jour
Où je l'ai perdu
Des nuages au-dessus de ma tête
J'ai parlé à une fleur
Qui était presque fanée
Mon corps est une prison
Pourquoi j'ai fait ça ?
Quelqu'un a voulu m'en dissuader
Mais je l'ai quand même fait

Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix

J'avais besoin d'un endroit pour me vider
la tête
De retrouver mes forces
Un lit plus chaud
Un maximum d'amour dans un monde
minimal
Je n'ai jamais réussi
Et puis j'y ai cru
Alors quand je l'ai perdu – comment ?
Je n'en suis plus sûr
C'était une sensation étrange
Comme une loi s'abrogeant elle-même

Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix
Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix

Je peux me réveiller le matin
Et ne pas croire ce que je vois
Je regarde dans le miroir
Et je me dis que si c'est vraiment moi
Je ne pense pas convenir à mon visage
Ce n'est pas une catastrophe
C'est plus une philosophie

Comme les Russes se demandant pourquoi
Nous naissons sous un ciel bleu
Pour mourir dans une sombre forêt

Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix
Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix

Ce n'est ni vieux ni nouveau
C'est la même chose, éternellement
Entre les sens et l'ambition
Le plaisir et la décision
On doit faire un choix
Que voulons-nous ?
Tout le monde chante "La guerre, à quoi ça
sert ?"
Tout en préparant la prochaine ?
Je n'ai pas besoin de gagner
Tu n'es pas obligé de perdre
On peut choisir
Le bonheur est un choix

Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix

Ce n'est pas facile
Notre guerre intérieure
Mais ça devient plus facile
A mesure que l'on apprend
Je n'ai pas besoin de gagner
Tu n'es pas obligé de perdre
On peut choisir
Le bonheur est un choix

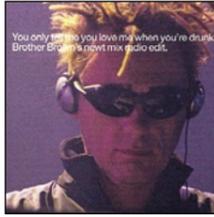
Ce n'est pas facile
Mais ne renonce pas maintenant
Ce n'est pas facile
Le bonheur est un choix
Je n'ai pas besoin de gagner
Tu n'es pas obligé de perdre
On peut choisir
Le bonheur est un choix

Analyse :

Le quatrième morceau de l'album fut le dernier enregistré, et fut d'abord conçu pour pouvoir être proposé en single sur le marché du disque américain. Il contient un amalgame de musiques, venant d'horizons très divers, comme un sample de George Clinton combiné à une mélodie basée sur « Vocalise » de Sergei Rachmaninov. Neil y fait un rap assez inhabituel, plus parlé que déclamatoire.

Le message se veut optimiste et peut-être même un peu didactique, insistant sur le fait que les gens peuvent choisir d'être heureux, même face à des problèmes inopinés que la vie peut leur apporter (notez la similarité avec « Miserablism »). Neil a aussi emprunté la phrase « Je ne pense pas convenir à mon visage » au journal intime publié par l'une des filles de Brian Eno. Et si vous écoutez de plus près vers la fin du morceau, vous y entendrez la seule fois où la voix de Chris fut prise « nature » sur l'album, répétant le titre de la chanson.





YOU ONLY TELL ME YOU LOVE ME WHEN YOU'RE DRUNK TU ME DIS QUE TU M'AIMES SEULEMENT QUAND TU ES BOURRÉ

Quelle performance ce soir
Dois-je donner mon avis ou éteindre
la lumière ?

C'est comme si tu cherchais à te
battre

Entre un bien et un mal pas très nets

Mais ton humeur change souvent

Tu es le diable, et puis un ange

Soudain aussi subtil, solennel et
silencieux qu'un moine

Tu me dis que tu m'aimes seulement
quand tu es bourré

Je suppose que c'est mieux que rien
Des portes se sont ouvertes, d'autres
se sont fermées

Mais je ne pouvais pas te voir
affronter

Les horreurs qu'on y trouve derrière

Quelqu'un a dit : écoute

Tu ne vois pas ce que tu rates ?

Tu devrais l'embrasser

Au lieu de l'insulter comme un punk

Mais tu me dis que tu m'aimes
seulement quand tu es bourré

Tu me dis que tu m'aimes seulement
quand tu es bourré

Tous mes amis n'arrêtent pas de me
demander

Pourquoi, oh pourquoi

Tu ne le jettes pas ?

Si tu n'essaies pas rien qu'une fois

Tu vas sombrer

Parce que tu me dis que tu m'aimes
seulement quand tu es bourré

Que cherches-tu à dire

Quand tu parles avec autant de
ressenti ?

Est-ce que ça s'arrête quand tu es à
jeun ?

Est-ce que je suis bon à jeter ?

Tu me dis que tu m'aimes seulement
quand tu es bourré

Tu me dis que tu m'aimes seulement
quand tu es bourré

Analyse :

Le troisième et dernier single de l'album perpétue la tradition des titres exceptionnellement longs dans la discographie des Boys. On peut dire aussi que ce fut leur tentative la plus proche dans l'écriture d'une chanson country. Malgré le titre qui peut prêter à sourire et paraître ironique, c'est une des chansons les plus profondes de l'album, avec des paroles très ingénieuses. La chanson devait d'abord faire partie de leur comédie musicale « Closer To Heaven », mais le personnage à qui on avait attribué la chanson fut écarté du scénario, et par conséquent la chanson également.



VAMPIRES VAMPIRES

Mon frère, ça n'a aucune importance
Ma soeur, ne t'en fais pas
Dis-moi ce que tu aimes
Je ferai ce que tu voudras
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi

Du soleil dans la cuisine
Tu es encore en train de dormir
Quand tu auras faim
Je ferai ce que tu voudras
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi

Il fait nuit sur la ville
La belle de la Nouvelle Orléans
Fais ce dont tu as envie
Et après est-ce que je peux te le faire
aussi ?
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi

C'est un réflexe
Un simple réflexe
Comme la peur ou le sexe

Mon frère, ça n'a aucune importance
Ma soeur, ne t'en fais pas
Dis-moi ce que tu aimes
Je ferai ce que tu voudras
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi
Tu es un vampire
Je suis un vampire aussi

Mon frère, ça n'a aucune importance

Ma soeur, ne t'en fais pas
Mon frère, ça n'a aucune importance
Ma soeur, ne t'en fais pas
Mon frère, ça n'a aucune importance
Ma soeur, ne t'en fais pas
Mon frère, ça n'a aucune importance
Ma soeur, ne t'en fais pas

Analyse :

Neil a dit dans une interview que cette chanson lui avait été inspirée après avoir vu un ami prendre de la kétamine en boîte de nuit (la kétamine étant un puissant anesthésiant utilisé par les vétérinaires pour endormir les animaux lors d'opérations, mais dont l'usage a été dévié par certains nightclubbers pour ses effets dangereusement grisants).

Dans la chanson, le narrateur et la personne à qui il s'adresse sont des « vampires » métaphoriques, premièrement parce qu'ils vivent la nuit (souvenez-vous du titre et thème central de l'album). Mais ils se sentent aussi ainsi car ils se soutirent les uns aux autres leur substance première, comme de vrais vampires « suçant le sang ». L'expression « la belle de la Nouvelle Orléans » est tirée de la nouvelle d'Anne Rice, « Entretien avec un vampire ». La chanson se retrouva aussi dans C2H avec un traitement très différent.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS NIGHTLIFE VIE NOCTURNE



RADIOPHONIC RADIOPHONIQUE

C'est dans l'air
C'est dans l'air

La nuit a été longue
Maintenant tout le monde est parti
Il y a du soleil sur mon lit
On dirait qu'un atelier radiophonique
S'est téléporté directement dans ma tête
Ca pourrait te faire pleurer
Je n'arrive pas à dormir
Dans mes oreilles résonne
Cet atelier radiophonique
Orchestrant toutes mes peurs idiotes

Radiophonique
Je crois bien que je suis amoureux
Radiophonique
Radiophonique
Je crois bien que je suis amoureux
Radiophonique

Ca me démange
J'ai la gueule de bois
Ma tête va exploser
Comme une boîte à rythmes sub-sonique
Faisant gronder la basse sous le lit
Mes mains tremblent
J'ai mal à la tête
J'ai l'intime conviction
Que tu me regardes
Que tu envoies des signaux
A chaque fois que nos chemins se croisent

Radiophonique
Je crois bien que je suis amoureux
Radiophonique
Radiophonique
Je crois bien que je suis amoureux
Radiophonique

Je crois bien que je suis amoureux

C'est dans l'air

Radiophonique
Je crois bien que je suis amoureux
Radiophonique
Radiophonique
Je crois bien que je suis amoureux
Radiophonique
Radiophonique

Analyse :

Avec "Radiophonic", les Boys prouvèrent aux critiques musicales qu'ils étaient toujours prêts à prendre des risques. Pour cela, ils citèrent une source rétro : ils voulaient avoir un son eighties à la Patrick Cowley, un des pionniers de la disco synthétique américaine.

Le mot « radiophonique », quant à lui, date des années 50, quand les ingénieurs du son de la radio BBC commencèrent à expérimenter le potentiel de la technologie d'alors. Leurs expériences étaient d'abord appelées « électrophoniques », mais ce terme étant déjà utilisé dans le jargon médical, ils employèrent alors le mot « radiophonique ». De leurs ateliers naquirent de célèbres thèmes musicaux, dont celui du fameux « Dr Who » (dont Neil, enfant, était un grand fan).

Dans la chanson, Neil compare le coup de foudre à « avoir la gueule de bois », comme il le dit alors dans une interview : «Le lendemain d'une soirée arrosée en boîte, la musique assourdissante joue encore dans votre tête, et frappe contre vos tympanes, longtemps après avoir quitté la piste de danse... Il en est de même lorsque l'on tombe amoureux : tout votre corps en est encore transi ! ». Les ateliers radiophoniques étaient connus pour produire des morceaux de musiques que beaucoup d'auditeurs trouvaient étranges et déconcertants. C'est la métaphore que Neil voulait évoquer dans la chanson : l'amour produirait un sentiment bizarre, qui décontenance celui qu'il frappe, surtout dans les premiers instants.

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS NIGHTLIFE VIE NOCTURNE



THE ONLY ONE LE SEUL

Le seul

Je pense à toi
Et je me demande bien qui
Tu es et quel est ton métier
Je me demande bien s'il
Y a quelqu'un d'autre
Ou si c'est vrai que je suis
Le seul
Dans ta vie
Je me soucie de toi uniquement
Pour ton bien
Je ne sais pas grand chose de
Ce que tu fais sans moi
Il y a tellement de choses
Que tu ne me dis pas
Voici un mystère :
Suis-je le seul ?
Le seul ?
Le seul
Le seul
Le seul

Je ne te connais pas
Tu ne me connais pas
Je me demande bien ce que nous
avons en commun
Il n'y a que ce moment qui compte
Et puis tu souris
Et soudain je me rends compte que tu
m'aimes
Et que je suis le seul
Pour un moment
Bien que tu aies des tas de raisons
De me mentir
Je ne peux pas m'empêcher de penser
Que je devrais être
Pour toi et toi pour moi
Le seul
Le seul
Le Seul

Aussi énigmatique
Que tu puisses être

Je ne suis pas suspicieux
En général
Il y a tellement de choses que
Tu ne me dis pas
Voici un mystère :
Suis-je le seul
Dans ta vie ?

Bien que tu aies des tas de raisons
De me mentir
Je ne peux pas m'empêcher de penser
Que je devrais être
Pour toi et pour moi
Le seul

Analyse :

Les Boys ont dit, en ne plaisantant qu'à moitié, que ce morceau montrait à quoi leur musique ressemblerait s'ils faisaient partie d'un boysband, comme les Backstreet Boys et N-Sync, qui dominaient les charts de l'époque. Ils avaient aussi pensé l'inclure dans C2H pour le personnage de Straight Dave.

Dans la chanson, le narrateur se demande à voix haute s'il est « celui qu'il faut » à son partenaire et vice et versa. La musique est délicieuse et fait de la chanson une déclaration d'amour touchante. A côté des ballades sirupeuses des boysband d'alors, « The only one » a des allures de chefs d'œuvre !

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS NIGHTLIFE VIE NOCTURNE



BOY STRANGE CE GARÇON ÉTRANGE

Regarde ce garçon étrange aux
confins l'amour
Il t'appelle
Qu'as-tu à lui dire ?

Regarde ce garçon étrange comme un
exemple de jeunesse
Si près de la vérité
Mais encore si loin

Et c'est vraiment un garçon étrange
Penses-tu qu'il sera bon à échanger
Avec celui que tu as laissé derrière toi
Devant une porte close ?

Quand tu réaliseras que ce garçon est
étrange
Il sera trop tard pour changer
D'avis

Il est souvent là où le soleil rejoint le
ciel
Avec un solide alibi
Contrairement à toi

Et c'est vraiment un garçon étrange
Penses-tu qu'il sera bon à échanger
Avec celui que tu as laissé derrière toi
Devant une porte close ?

Parler de sens commun est une
parfaite perte de temps
Son apparence est comme un crime
Que l'on s'apprête à commettre

Aux yeux du monde c'est un doux
dingue
A la fois naïf et cruel
Pourquoi voudrais-tu
Te l'infliger ?

Et c'est vraiment un garçon étrange
Penses-tu qu'il sera bon à échanger
Avec celui que tu as laissé derrière toi
Devant une porte close ?

Et c'est vraiment un garçon étrange
Penses-tu qu'il sera bon à échanger
Avec celui que tu as laissé derrière toi
Devant une porte close ?

Analyse :

Cette chanson était d'abord un instrumental intitulé "Playing in the streets". Neil a affirmé vouloir que le titre sonne comme du Bowie et il a avoué la grande influence que ce dernier avait eu sur lui, adolescent. (Il eut la chance plus tard de collaborer avec lui sur le remix de « Hallo spaceboy ».)

Les paroles abordent l'étrange façon que nous avons de tomber amoureux ou être sexuellement attirés par quelqu'un qui au final s'avère être malsain et vraiment pas fait pour nous. Neil dit à l'époque : « 'Boy strange' à l'air d'être une chanson gay, mais son inspiration vient de deux filles que j'ai connu et dont la vie a été gâchée après s'être mariées avec deux hommes, très beaux certes, mais qui par la suite les ont carrément détruites ». Comme la phrase finale le dit : « Pourquoi voudrais-tu te l'infliger ? ».

Il a aussi été noté une connexion possible avec la chanson de Joni Mitchell « A strange boy » (Neil a cité l'album « Hejira » sur lequel ce titre apparaît, comme l'un de ses préférés) qui traite de la relation que la narratrice entretient avec un jeune homme quelque peu immature, qui simultanément l'excite et l'ennuie.



IN DENIAL DANS LE DÉNI

Le Père :

Je ne suis pas dans le déni
Ma vie est une épreuve
Je ne refuse pas de croire
Que chaque moment est douloureux
C'est un problème
Que je ne peux pas résoudre
J'admets volontiers
Que je voudrais arrêter ce boulot
Pendant un moment, partir loin
Avant que ça n'empire maintenant

La fille :

Tu es dans le déni
Et un point c'est tout
Tu refuses d'admettre
Que tu devrais arrêter de passer ton
temps
Avec toutes ces chéries et ces tapettes
Et ces reines de la gonflette
Et ton gigolo macho
Totalement pathétique
Quand il nie qu'il est gay
Rends-toi à l'évidence
Tu vis dans un fantasme

Le père :

Je crois que je deviens fou
Comment se rendre compte que l'on
devient fou ?

La fille :

Tu vois bien que je suis seule

Le père :

Tu vois bien que je suis triste

J'avoue

Que je voudrais essayer
Un peu mieux que ça
De régler quelques-uns de mes
problèmes

La fille :

Tu veux mon avis ?
Arrête la drogue et l'alcool
Et puis les cigarettes et tu te sentiras
Un peu moins en vrac

Le Père :

Est-ce que ce sera suffisant ?
Ma vie n'a pas de sens, je fais tout à
l'envers
Comme un vampire, travaillant la nuit,
dormant le jour
Un père dont la fille sait qu'il est gay

La fille :

M'aimeras-tu malgré tout ?

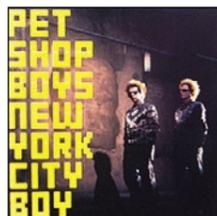
Analyse :

Les Boys avaient déjà travaillé depuis longtemps sur leur comédie musicale au moment où « Nightlife » sortit. « In denial » en faisait partie. C'est un dialogue entre deux des personnages principaux, un homme d'âge moyen et sa fille. Dans cette version, Kylie Minogue est invitée à chanter le rôle de la fille. Et cela fonctionne, même si la chanson est sortie de son contexte.

Pour résumer, la fille tente de convaincre son père qu'il renie les aspects négatifs de sa vie, travaillant de nuit dans un club et étant constamment à la recherche de ces « chéries et ces tapettes et ces reines de la gonflette » et ayant même un petit ami qui nie aussi qu'il est gay. A la fin, ils affirment leur désir de travailler sur leurs différends, espérant que l'autre l'aime toujours.

Durant sa tournée « Showgirl » de 2005, Kylie chantait cette chanson, avec la voix de Neil en guest, sans qu'il apparaisse.





NEW YORK CITY BOY
TOI LE GARÇON DE NEW YORK CITY

Quand on est un garçon
Certains jours ne sont pas faciles
Allongé sur ton lit
Tu écoutes du rock punk et d'autres trucs
La maison c'est comme un camp d'entraînement
Tu veux t'en échapper
Tu veux partir et te ballader
Et faire la fête
Tu sais que c'est le bon choix
Tu es un garçon de New York City
Si jeune, alors cours
A New York City

Toi le garçon de New York City
Tu ne t'ennuieras jamais
Parce que tu es un garçon de New York City
Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent

Les rues sont incroyables
C'est comme si c'était irréel
Va essayer le tout dernier matériel hi-fi
Au meilleur prix
Ecoute cette chanson
C'est de la bombe !
Si tu n'as pas ce remix
C'est qu'il est reparti en 86
Tu sais que c'est le bon choix
Tu es à New York City

Toi le garçon de New York City
Tu ne t'ennuieras jamais
Parce que tu es un garçon de New York City
Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent
Toi le garçon de New York City
C'est ton jour de récompense
Parce que tu es un garçon de New York City
Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent

Et puis quand tombe la nuit
Tu cèdes à ses sirènes
Tu sais que c'est le bon choix
Tu es un garçon de New York City
Si jeune, alors cours
A New York City

Toi le garçon de New York City
Tu ne t'ennuieras jamais
Parce que tu es un garçon de New York City
Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent
Toi le garçon de New York City
C'est ton jour de récompense
Parce que tu es un garçon de New York City
Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent

(Tu ne t'ennuieras jamais
New York City
Tu ne t'ennuieras jamais
New York City)
Parce que tu es un garçon de New York City
Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent



Analyse :

Le deuxième single de « Nightlife » fut leur septième n°1 dans les dance-charts américains. Ce fut d'abord ouvertement un hommage aux Village People, des chœurs masculins similaires, à la production disco du morceau (on peut même entendre pendant le pont musical, ce qui ressemble à un sample de « Macarthur Park » de Donna Summer). Bien avant sa sortie, des rumeurs prétendaient même que les Boys avaient engagé les Village People en guests pour les chœurs, qui se sont avérés être en fait de simples choristes. Mais Neil affirma par la suite que l'idée avait été envisagée.

Cette chanson, écrite en collaboration avec le dj remixer David Morales, fait partie de celles qu'on aime ou qu'on déteste : certains trouvent qu'elle est une faute de goût dans la discographie des Boys, d'autres louent l'hommage qui avait voulu être rendu. Concernant la phrase « Si tu n'as pas ce remix, c'est qu'il est reparti en 86 », qui laissa perplexes même les anglophones, Neil dit que ça venait de l'argot américain pour qualifier quelque chose qui n'était plus disponible en magasin.

NB : l'endroit indiqué par la phrase « Là où la 7ème Avenue et Broadway se rejoignent », c'est bien sûr Times Square, à New York.



FOOTSTEPS DES PAS

Des pas dans le noir
Seul l'amour te brisera le coeur
Des pas, des pas

Chaque fois que des ennuis
s'annoncent
Ou que des nuits solitaires entraînent
Loin dans l'obscurité
Des voitures abandonnées démarrent
soudain
D'un son anxieux
Du moment que j'entends tes pas
dans le noir
C'est tout ce dont j'ai besoin

Des pas dans le noir
Seul l'amour te brisera le coeur
Des pas, des pas

Quand la peur naît de la solitude
Comme la houle se brisant sur une
vieille jetée
Quand l'orage et la pluie
Battent les vitres une fois de plus
Je veux que tu sois près de moi
Du moment que j'entends tes pas
dans le noir
C'est tout ce dont j'ai besoin

Je me languis de toi
J'ai envie de toi, j'ai besoin de toi

Comme un enfant qui a peur
De la nuit noire
Qui espère qu'une caresse
Sera comme une lumière
réconfortante
Du moment que j'entends tes pas
dans le noir
C'est tout ce dont j'ai besoin
Du moment que j'entends tes pas
dans le noir
C'est tout ce dont j'ai besoin

Des pas dans le noir
Seul l'amour te brisera le coeur
Des pas, des pas
Des pas dans le noir
Seul l'amour te brisera le coeur
Des pas, des pas

Des pas.

Analyse :

Neil a dit que l'on retrouvait le narrateur du début de l'album sur le titre final. La femme, que l'on avait laissée en plein doute dans « For your own good », réalise à présent que tant que son errant d'amant rentrera au foyer, même tard dans la nuit, (et qu'elle entendra ses « pas dans le noir »), elle sera soulagée.

Le style de la chanson fut aussi une nouveauté, les critiques le comparant à celui des Neville Brothers et plus particulièrement avec le hit des Chi-Lites and the Stylistics « You are everything » datant de 1971. Une autre inspiration fut « Footsteps in the dark » des Isley Brothers, pour le titre.

Neil a indiqué que, bien que dans le passé ils aient utilisé chœurs et chorales, pour ce morceau ce fut la première fois qu'ils firent appel à une véritable chorale classique, ce qui donna à la chanson une dimension épique, un bonheur pour celui qui s'aventure à l'écouter au casque.

